CONTRE INTRO COURANT

« We gather the most elemental,
original moment of architecture: the House »
(codex V)

Les projets Houses d'Alice (Atelier de conception de l'espace, laboratoire responsable du projet architectural de première année à l'EPFL) prennent place à la fin de l'année académique et constituent une première approche de la construction pour les étudiant·e·x·s. Des projets aux concepts différents voient alors le jour en divers lieux et suivent une idée précise, traduite à travers une fiction particulière et une structure habitée singulière.

Ainsi, c'est une expérience unique qui se crée où les étudiant·e·x·s travaillent et bâtissent en commun; une construction et une communauté du travail: à la fois but et contenu de l'ouvrage.

Aux environs de Vernier,
Début de balade

SOURCE

(ARK)

ar-ko

On lui a raconté des histoires sur ce lieu. Sur ce vieux moulin qui prenait place à quelques pas d'ici. L'endroit a été aménagé il y a quelques années.

« Encore un parc de loisirs… Les gens passent et personne ne sait. Personne ne sait qui a occupé cette rive, il y a un siècle de cela. » Lui-même d'ailleurs ne le sait pas, mais il se l'imagine. « Une grande roue là au bord de l'eau. Un peu plus loin, une plus petite sur ce ruisseau qui coule juste là ? Non trop fantaisiste… Ici un grand mur en pierre et juste au-dessus un grenier en bois peut-être ? Les moines devaient sûrement emprunter quotidiennement ce chemin pour chercher l'eau et transporter le grain… »

Il pourrait. Il connaît ce sentier. Il y passe tous les jours. Mais cette fois-ci, quelque chose est différent.

« CONTRE–COURANT »
[ALICE] Y1 20/21

MEANDRE

(LMH)

Looming House

Aprés avoir survolé ce mélange de moulin, habitation, structure et art, l'oiseau, venant du nord, se retrouva dans le cœur du petit village d'Aigues- Vertes. Il fut soudain perturbé par des rayons de soleil et ne comprenait pas d'où ceux-ci provenaient. Il n'en fit pas cas, mais ces jets de lumières furent de plus en plus fréquents et irréguliers. Fortement intrigué, il fit demi tour pour aller visiter ce qui était en fait une structure, faite de métiers à tisser. Ne pouvant s'en empêcher, l'oiseau alla faire la connaissance des habitants. Certains profitaient de cette nouvelle activité, l'impression de repérer une nouvelle couleur, une nouvelle personne, il ne savait plus où poser son regard. C'est là qu'il vit une petite pelote de coton dont le fil s'était perdu. L'oiseau suivit son chemin et se retrouva nez à nez avec un petit garçon, aux baskets usées, qui lui-même avait trouvé sa propre activité. Il prenait soin d'un arbre qui dévoilait ses premiers bourgeons, lui donnait à boire et lui chuchotait des mots doux.

L'oiseau admira une dernière fois cet incroyable espace mais ne voulant pas embêter les habitants plus longtemps, il reparti en direction du nord vers le Rhône.

(APH)

Amphitrite

Ayant déjà passé le village d'Aigues-Vertes autrefois, l'oiseau s'attendait au même calme et doux silence de la région. Puis, il entendit des voix, qui devinrent de plus en plus distinctes.

Quelques battements d'ailes plus tard, il vit au loin un groupe de personnes ayant l'air de flotter sur l'eau. Il s'approcha peu à peu et fut saisi de surprise, pensant qu'il rêvait: voilà que se plaçaient trois hommes et deux femmes sur des flotteurs, proches de la berge. En face d'eux était assis un public.

Il s'agissait de la pièce réinventée de *Hamlet*, un classique de Shakespeare. Une fois de plus, les couleurs ne pouvaient qu'attirer son attention, avec ce blanc cassé qui semblait être mélangé à du brun couleur café, du vert sombre, du rose fushia, et ce bleu verdoyant qui entourait l'ensemble du spectacle. De plus près, une case sur deux se distinguait de celle d'à côté. Ces cases montaient et descendaient. Elles suivaient le mouvement des personnages ainsi que des vagues. Au milieu de cette nature artistique, les voix résonnaient et les couleurs resplendissaient.

F – Splendide ! Je me tiens devant une sacré merveille ! Un ensemble en unité qui flotte et se rend transparent aux ondulations de l'eau. Accès par marches, un pied après l'autre, mene vers les rives du Rhône. A chaque marche, on contemple la scène. Et à ma droite un tronc d'arbre survolant l'horizon, porte une très belle envergure. Et puis, être importune par une éponge ! Un spectacle qui fait jouer l'ondulation des vagues et les interférences lumineuses. Ces carreaux dansent en harmonie avec les vagues du courant et avec mes bottines mouillées.

(F en désignant P1.)

P1 – Me pensez-vous pour une éponge, mon Seigneur ?

F, émerveillé et rigolant. — Oui, monsieur, une éponge qui pompe la physionomie du RC, ses faveurs, son autorité. Mais de tels officiers rendent en définitive de grands services au roi ; Comme ces flotteurs d'ailleurs, ils me retiennent de couler au fond du fleuve. C'est magique je flotte ! Flotte ! Merci mon officier ! Officier !

P1 – F, je vous laisse vous reposer sur le plancher.

F – Mon esprit a divagué dans les nuages, mais RC est encore avec son corps. A chaque pas que je fais, il me plante des bâtons dans les roues. Ma scène flottante: comment peut-elle flotter sans eau dans le Rhône ? Le RC se repose un moment, mais pas pour longtemps.

(P1 reste proche.)

Un air de théâtre, une apparence de jeu d'échecs, un public, une reine, des costumes, des stratégies, tout se confondait mais tout se liait.

Le ciel sombre arriva et l'oiseau décida ainsi de reprendre son chemin et s'éloigna, lorsqu'il aperçut une large branche se détacher du décor de la forêt…

(JTE)

La Jetée

1789. 20 février. Le soleil se couche. Un halo d'or se forme autour du navire l'enveloppant dans toute sa splendeur. Il glisse victorieux vers l'horizon, guidé par son capitaine à l'allure redoutable de conquérant, portant son regard fier sur l'immensité de la mer. Comme si celle-ci lui appartenait. La nuit commence à tomber, un froid glacial fait craquer le plancher. Les vagues frappant la coque soulèvent l'avant du bateau, tandis que le vent fouette les voiles en un claquement sec. Une tempête se lève. Les nuages s'épaississent, empêchant la faible lueur de la lune d'éclairer, plongeant le navire et ses occupants dans un noir complet. Une pluie glaciale se déverse d'un coup, elle griffe la peau des corsaires essayant tant bien que mal de dompter les cordages. À cet instant précis, une vague puissante vient faucher les courageux présents sur le pont, les emportant en un allé simple dans les profondeurs de la nuit et de la mer. Puis le choc, le navire est projeté contre des immenses roches saillantes. Il se fracasse en une telle force que le mât central se brise, écrasant dans sa chute les malheureux en dessous.

1789. 21 février. Il ne reste qu'un seul survivant. C'est un désastre, plus rien n'a subsisté du navire si ce n'est que des voiles en lambeaux et des planches de bois brisées, éparpillées sur la terre ferme. Seule une partie du mât, allongée en travers des arbres, est reconnaissable. Le naufrage remis de son choc fait état des lieux; le coffre, signe de leur victoire de la veille, repose ouvert quelques mètres plus loin. Il regorge encore des trésors gagnés, graines et épices rares. Une brise légère les emporte soudain, dispersant les semences partout sur le sol.

1914. 16 septembre. La nature a repris le dessus. De la mousse recouvre la quasi-totalité du mât, le rendant méconnaissable. Il se fond dans le décor sylvestre de la berge. Des multitudes d'arbres et de plantes s'entremêlent, donnant vie à ce site autrefois empli de malheur. La magie du temps a opéré.

(NRN)

Neurone

2021. 2 juin. Une précipitation de structures boisées s'est abattue sur le site d'Aigues-Vertes. Malgré son âge et son état, le mât du bateau a été débité tel un tronc d'arbre noble en lambourdes, listes et autres tourillons. Ce n'est pas un évènement ordinaire, car une série de martèlements interroge la flore aux alentours. Habituée à de simples gouttes d'eau, la nature se retrouve déboussolée. Les grands hêtres, frênes, chênes et conifères, doyens du site n'ont pas manqué le bruit. Ces martèlements, ils le savent si bien, signent encore une fois le glas pour une partie de la végétation, pourtant ils sont moins bruyants, moins intenses et moins réguliers que ce qu'ils ont connu jusqu'alors. Ce n'était pas un immense chantier, ce n'étaient que de petits chatouillements incessants qui apparaissaient aléatoirement sur le territoire.

Tout en haut du talus, vers la forêt, les picotements sont particulièrement persistants et dispersés. Ce sont les structures boisées qui sont en train d'être ancrées dans le sol provoquant ces fourmillements. A chaque fois, les pas des humains forment des chemins qui chatouillent les racines des herbes, arbustes, mousses et arbres aux alentours. Par les racines, les informations et les sensations sont transmises comme des rumeurs à d'autres êtres végétaux, jusqu'à atteindre les doyens. Les martèlements s'arrêtent ensuite brutalement, et les pas des gens se dirigent tous vers la lisière de la forêt en contrebas des champs.

Les picotements reprennent au plus proche des doyens qui assistent à la construction d'une plateforme traversant la lisière. Les picotis et percements sont plus ordonnés qu'en haut du talus, les feuillages sont quelques fois effleurés, mais les troncs sont épargnés au plus grand soulagement de la végétation. Cette plateforme fait une grande part d'ombre au-dessous d'elle et à la surprise de la forêt, des champignons et des insectes s'installent progressivement. D'autres mycéliums sont introduits sous la structure, mais les conditions ne sont pas idéales pour ces taxons, la place est très vite reprise par les plus forts.

Puis le calme plat. Une pause de quelques jours marquée par l'arrêt soudain des martèlements élève encore une fois les suppositions parmi les doyens. Certaines rumeurs parlent de dizaines d'être vivants, d'autres de centaines. Les échos revenants avec une certaine latence de la prairie parlent même de nouveaux venus, en effet de nouvelles espèces végétales avaient été remarquées et nombreuses d'entre elles étaient inconnues.

Une quinzaine de jours plus tard, les chatouillements reprirent toute leur ampleur, les vas-et-vient sont incessants et très vite des chemins se dessinent. Au plein milieu d'un champ, un cercle de hautes herbes est aplati et un feu y est allumé en son centre. Les arbres anciens commencent à percevoir le sens de toutes ces petites sensations. Toutes les structures se sont connectées par des chemins et forment un réseau. Ce grand réseau ressemble à l'image d'un neurone. Lors du séjour des humains, des ressources sont prélevées sur le territoire et amenées au campement par des chemins. Comparables visuellement aux dendrites du neurone, ils convergent ensuite tous vers le noyau, ou le centre du campement. Les autres structures sont ensuite en ligne et connectées pour aboutir sur la plateforme : un grand laboratoire à ciel ouvert. Avec ce laboratoire, les humains relèvent des informations, mais en donnent aussi à la nature, comme des stimulis. C'est donc un échange dans les deux directions qui s'opère sur le campement.

CONFLUENT

(ISP)

Instants passagers

« Maman il fait quoi
le monsieur assis là ? »
« Je crois qu'il se repose…
Ne le dérange pas. »

Avec ses baskets qui courent vite, le petit s'élance sur le trottoir. ZzzoOoomm, il virevolte, le sol est parsemé d'immenses cratères remplis de lave, attention à ne pas tomber ! Derrière chaque voiture alignée le long de la route, se cachent des monstres qu'il dégomme avec ses petits doigts pointés. Piou! Piou! Il accélère encore, plus vite, plus vite, ses chaussures lui donnent l'impression de voler. Il ne regarde pas où il va, la vitesse lui arrache des larmes qui roulent sur des joues rougies par l'effort.

« – Tu t'es fait mal ?
Voyons, tu ne regardais
pas où tu allais ? »

Il percute. D'un coup. Il se retrouve sur ses fesses, sa mère s'écrie en accourant :

Stupéfait, le petiot ne pouvait même pas répondre. Il avait les yeux fixés sur l'immense mur face à lui. Ils montaient jusqu'au ciel, il n'en voyait même pas le bout. Il se releva très vite et se précipita pour explorer le tout nouvel univers qui s'ouvrait devant lui. Ses petits doigts se baladaient partout, il montait sur des bancs, et en redescendait aussitôt. Les affiches gigantesques racontaient mille et une histoires qu'il dévorait des yeux. Il s'arrêta brusquement devant une image : c'est celle avec les vaches dans le champ et la trop grande maison derrière -c'était la sienne, il l'a reconnaissait-. Il releva la tête et vit des flèches.

Elles montraient les escaliers; qu'est-ce qu'elles voulaient dire ? Qui y avait-il là en bas ? Sans attendre un mot de la part de sa mère, il dévala la pente à toute vitesse, manqua plusieurs fois de trébucher mais ne ralentit pas pour autant. Il venait à peine de quitter les Murs de La Grande Route quand il tomba nez-à-nez avec le Pont de La Rivière Grondante, qu'il n'avait encore jamais vu. Il fallait se gaffer, y avaient des requins là-bas en bas…! Alors qu'il s'avançait, les petits rebords qu'il connaissait par cœur à force d'y grimper, s'étaient transformés en un couloir aux parois infinies. Même en plissant des yeux, il n'en voyait pas le bout. Pause.

Maman n'était pas encore là. Il fallait attendre. Alors, un genou après l'autre, il se hissa sur un banc. Il fut confronté à la plus grosse photo qu'il avait jamais vue. Il y avait beaucoup de maisons dessus. Il fronça les sourcils, normalement il aurait dû voir le grand fleuve depuis ici. Pourtant, les maisons lui semblaient familières, tout ça lui faisait tourner la tête.

Et puis, du coin de l'œil, il vit maman et c'était le signal pour repartir, il sauta avec tout son élan de son trône et se précipita à toute vitesse à travers la forêt. Qu'est-ce qu'il aimait ces ballades… Vite, vite, cours petit, n'arrête pas.

(ILD)

I-Land

Comme à son habitude, l'oiseau virevoltait entre les branches, longeant le Rhône qui en s'écoulant venait compléter ce paysage verdoyant. Malgré l'atmosphère paisible et le calme de cet endroit, jamais aucun passant ne s'y arrêtait, aucun ne prenait le temps de l'entendre chanter. C'est en arrivant au-dessus d'un lit de rivières asséchées, où il avait pris l'habitude de planer le long des falaises, que l'oiseau découvrit avec surprise une personne arrêtée. Silencieuse, elle se tenait assise sur un élément qu'il n'avait jamais vu par le passé et qui épousait les formes du lieu dans lequel elle s'inscrivait en harmonie. Hésitant, le silence de cette personne l'invita finalement à chanter. Elle l'écouta attentivement, puis ouvrit son livre pour poser des mots sur sa mélodie. Son histoire se situait sur les bords du lac Léman. Elle lui proposa de l'y suivre, en affirmant qu'il s'y plairait. Cela paraissait tentant lorsqu'elle lui dépeigna le paysage : « un endroit où l'on voit les montagnes se dresser sur une étendue d'eau qui reflète les couleurs du ciel ». La beauté de ce qu'elle lui décrivait fut vite rattrapée par ce que l'oiseau avait déjà pu entendre de cet endroit. En effet, certains de ses amis n'en étaient jamais revenus et d'autres lui affirmèrent que ce n'était pas un endroit pour eux. Le temps qu'il réfléchisse à tout ça, l'oiseau la vit commencer à s'en aller. En partant, celle-ci le regarda et lui expliqua que quelque chose avait changé, qu'un endroit était réservé à ceux de son espèce - appelé l'île aux oiseaux. La personne fit signe à l'oiseau pour qu'il la suive. À quelques mètres au-dessus d'elle, l'oiseau volait sur ses pas, le long du chemin pédestre que les humains avaient l'habitude d'emprunter. Parfois il faisait quelques tours sur lui-même afin de l'attendre. A un moment, la personne changea de trajectoire, prit un petit chemin de traverse qui les amena au bord du Rhône et la l'oiseau vit se dessiner une deuxième île semblable à la première, cette fois au bord de l'eau. Elle lui dit : « dans quelques minutes un bateau va m'amener à Genthod, une commune sur les rives du lac Léman, là où se trouve l'île aux oiseaux. En attendant, viens te poser avec moi sur cette petite île, écouter le bruit du Rhône qui trace son chemin ».

ESTUAIRE

(HRN)

Héron

Entrée dans l'ombre d'une petite forêt, elle s'arrêta de courir encore toute essoufflée. La sinuosité du bosquet lui rappelait celle du Rhône. Depuis où elle se trouvait, elle vit un oiseau se poser puis continuer sa route, avant de disparaître dans l'obscurité d'un tunnel. Elle décida de suivre le chemin de l'oiseau. Passant ce tunnel, elle entra alors dans un autre univers où un nouveau paysage plus vaste et plus calme se présentait; son rythme cardiaque aussi diminuait peu à peu. Dans le fond, de grandes montagnes émergeaient du lac à la manière du grand jet d'eau sur un des côtés. Voyant quelques barques qui voguaient paisiblement, elle souhaita s'approcher de ce spectacle.

Une structure se proposait à elle. Celle-ci était perchée sur un haut mur, et se laissait glisser le long de celui-ci pour aller se déposer à la surface de l'eau. Timidement, elle la rejoindra. La composition des bois formaient comme des gradins qui menaient à différents niveaux, ainsi elle descendis aléatoirement sur des flotteurs.

Le ciel était bleu, le soleil frappait, le lac était calme. Alors, elle déshabilla ses pieds alourdis par la course pour les tremper dans la fraicheur du lac. Elle se coucha un moment sur ces flotteurs tout en sentant le rythme des vagues qui communiaient avec sa fréquence cardiaque. Son emploi du temps bien chargé, à regret, elle repartit au galop.

(ILD)

I-Land

Aprés quelques instants, le bateau arriva. Elle monta à bord, et l'oiseau suivit sa traversée, dansant dans les airs autour de cette machine de métal. Ensemble, ils passèrent dans cette grande ville qu'on appelle Genève puis arrivèrent dans le lac Léman. Tout était aussi beau

« Tu vois cette île
plantée ? Elle n'est rien qu'à toi et
tes semblables. Tu pourras y construire ton nid, et tous les matins
quand je viendrai nager, je te rendrai
visite pour t'écouter chanter ».

A Genthod
Fin de ballade

PROTOFIGURE

La Protofigure,
un seuil du virtuel à l'actuel
– *Julien Lafontaine Carboni*

Comment dessiner à 400 mains ? Comment créer une résonance entre les expériences corporelles de plus de 200 personnes à travers le vaste milieu du Rhône Genevois ? Comment lier l'échelle du corps en mouvement avec l'échelle du territoire ?

La protofigure du Parc du Rhône est un ensemble de lignes qui relie virtuellement une série d'espaces. Elle est une figure expérientielle qui prend corps en premier lieu à travers sa dénomination -le Parc du Rhône, nouveau milieu paysager- et commence à dessiner une première expérience physique du paysage urbain du Parc du Rhône au sein de son contexte géographique -le Grand Genève- à travers des promenades à pied, à vélo ou autres.

La protofigure, travaillée pour ce document comme une synthèse, a été tout au long de l'année un seuil actif pour les citoyen·nes et architectes en devenir qui ont contribué à la première année du studio d'ALICE à l'EPFL. Ce seuil, en tant que support, a été proposé au début comme un ensemble de points et de lignes. Il visait à articuler la matérialité physique des sites, l'expérience des contributeurices et les forces existantes du paysage. Partiellement située sur les axes existants, et étendue à travers le paysage, la protofigure engage des lectures transversales du lieu et des transformations possibles.

Les lignes, que nous avons appelées vecteurs, ont été nommées d'après des milieux humains existants, comme Evaux, Saint-Georges, Satigny… Elles créent une relation entre des éléments physiques qui n'ont pas été mis en rapport auparavant. En tant que vecteurs, ils sont des entités purement virtuelles; néanmoins, à travers ce premier geste virtuel de connexion grace à des lignes imaginaires, de nouveaux potentiels commencent à émerger. Et la réalité physique ne reste pas inchangée.

Les points, situés tous les 12 mètres, articulent l'échelle du dessin avec le corps en mouvement. 12 mètres, c'est 10 secondes de marche, 3 secondes en vélo, ou la largeur moyenne d'un logement collectif. Avec une simple ficelle, on peut facilement matérialiser la distance entre les deux points. En regardant le dessin, les points sont présentés comme une charnière entre ce qui est présenté et votre propre corps en mouvement.

Cette protofigure propose un ensemble ouvert qui co-ordonne toutes les expériences, les sensations, les desins et les spéculations critiques ; co-ordonne dans le sens de les rendre évolutifs, de créer une communication, et donc une résonance. En tant que cadre mental qui permet des allers-retours entre le pied, la main et les yeux avec une échelle plus large du territoire et de la communauté d'ALICE, la protofigure permet de naviguer entre la rencontre dans la réalité physique et les lignes et projets imaginaires latents des étudiant·es.

En maintenant les pluralités et l'hétérogénéité tout en permettant la communication et la résonance, la protofigure est à la fois un système de référence commun, et une articulation entre le physique et le virtuel, l'individuel et le collectif. Elle agit comme un temps et un espace communs, un seuil qui « permet la construction de lignes dans le ciel. »

Robin Evans, «In Front of Lines that Leave Nothing Behind. Chamber Works,» AA files, 6 (1984): 487.

[ALICE]

ALICE Y1 BALADE 2020/21

The ALICE Co-Directors Dieter Dietz and Daniel Zamarbide and the First Year Academic Head Teresa Cheung would like to specially thank Augustin Clément, Camille Fauvel and Mattia Pretolani of the y1 team for their resolute coordination of the year, which proved to be no mean feat as it involved the intricate planning to conform to pandemic regulations of two fabrication workshops between Lausanne and Geneva, and four construction sites spread across a number of communes connected by the Lac Léman and Rhône river. It has been our most ambitious endeavour yet.

We would also like to acknowledge the immense efforts of a great number of people who have been instrumental in facilitating this year's projects. Thank you for your generous support, encouragement and willingness to exchange and dialogue with us.

ETAT DE GENEVE:
OFFICE CANTONAL DE L'AGRICULTURE ET DE LA NATURE (OCAN):
Patrik Fossy, *Directeur du paysage et forêts,* **Michel Delorenzi,** *Technicien forestier,* **Sébastien Carini,** *Technicien forestier*

SERVICES INDUSTRIELS DE GENEVE (SIG):
Martin Huques, *Directeur géoréférencement et coordination du territoire,* **Marc Blumet,** *Responsable de l'unité transports,* **Jérôme Barras,** *Directeur de la production d'électricité / directeur de la société des forces motrices de Chancy-Pougny (SFMCP)* **Roger Mathyer,** *Responsable transport terrestre et chefs équipe*

CAPITAINERIE
Alexandre Wisard, *Directeur du service du lac, de la renaturation des cours d'eau et de la pêche;* **François Beetschen,** *Responsable des infrastructures portuaires,* **Donald Buchet,** *Chef de la capitainerie cantonale*

POLICE NAVIGATION
Cyrille Dutheil, *Chef de brigade*

OFFICE CANTONAL DE L'EAU (OCEAU)
François Pasquini, *Directeur du service de l'écologie de l'eau*

OFFICE DES AUTORISATION DE CONSTRUIRE (OAC)
Odin Palma, *Chef de service APA*

COMMUNE D'ONEX
Maryam Yunus Ebenee, *Maire d'Onex,* **Jérémie Decroux,** *Chef de service de la culture,* **Gérald Escher,** *Chef de service environnement et voirie,* **Alain Gamat,** *Police municipale,* **Yael Elster,** *Responsable service de la communication*

COMMUNE DE VERNIER
Martin Staub, *Maire de Vernier,* **Mathias Buschbeck,** *Conseiller administratif, aménagement du territoire, bâtiments, environnement urbain,* **Jean-Marc Beffa,** *Responsable du service des espaces verts,* **Patrick Grunder,** *Chef du service de la sécurité,* **Claudine Greiner,** *Police municipale*

COMMUNE DE BERNEX
Bernard Lugrin, *Chef de département,* **Sophie Chappuis,** *Secrétaire au département de la sécurité*

COMMUNE DE GENTHOD
Manuela Dias, *Gouvernante de la Villa Le Sauge,* **Sandra Rochat,** *Responsable d'accueil - réception - gestion des archives*

FONDATION AIGUES-VERTES
Laurent Bertrand, *Directeur général,* **Camille Gendre,** *Chargée de relations publiques,* **Stéphane Gueron,** *Directeur services généraux,* **Muriel Gutekunst,** *Responsable des ateliers d'artisanat,* **Caroline Lièvre,** *Responsable qualité,* **Yannick Long,** *Directeur secteur socioprofessionnel et formation,* **Leslie Maricot,** *Responsable des activités sur terres agricoles*

LIGNUM
Claude Haegi, *Président de Lignum Genève*
Philippe Nicollier, *Président de Lignum Vaud,*
Sophie Baremne, *Chargée d'affaires*

CORA BOIS
Rémy Condevaux, *Directeur*

LEUBA HIAG SA
Maurice Manera, *Responsable du site*

LES DEUX RIVIÈRES
Roland Freymond, Architecte,
Cyril Pache, *Arboriste*

MAKITA
Yan Delacombaz, *Responsable du marketing*

IBOIS, EPFL
Julien Gamerro, *Ingénieur*

STOFF ZENTRALE
Joe Taugwalder, *Directeur général*

FONDAZIONE MATER
Walter et Nagai,
Fondateur et Directeur cécutif

LABOR / RASUDE
Séverin Guillo, *Artiste et Curateur*
Pierre Claudel, *Architecte*
Cyril Veillon, *Membre comité*

OPEN HOUSE
Simon Lamouche, *Directeur artistique*
Alicia Reymond, *Assistante*
Ines Bron, *Assistante*

OUR GUESTS
Laurent Chassé, Elena Chiavi, Camille Frechour, Alexa den Hartog, Agathe Mignon, Laila Seewang, Camille Sineau, Sébastien Tripod, Bertrand Van Drop, Mersiha Velečlar and Anthony Villier. Your input in lectures and reviews has been invaluable in opening up perspectives and discussion.

CENTRE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL DE VEVEY (CEPV)
Mathieu Bernard-Reymond, Léonore Veya and Nicolas Savary at the Formation supérieure en photographie who we continue to have a beautiful and fruitful collaboration with, and their students **Victor Berthoud, Aimeile Chatellard, Nicolas De Grandi, Aurore Dubois de Marolle, Giulietta Dunant, Marine Grand, Lana Huguet, Thomas Lambert, Zoé Menthonnex, Adriano Parata, Enderlin Romane and Melina Wicht.**

HEAD - GENÈVE
Javier Fernandez Contreras and Valentina De Luigi at the Department of Interior Architecture and Spatial Design, the assistants Camille Bagnoud, Valentin Dubois, Phi Nguyen, Pâsle Perron, Manon Portera and Bertrand Van Dorp and their students. Opening the academic year with you was both a thrilling and insightful way to enter into Geneva.

THE STUDENT ASSISTANTS
Emma Ammeter, Paul Castella, Gilley Gasser, Noémie Girardet, Antoine Ivetos, Emma Larcelet, Claire Logoz, Bastian Marzoli, Aloys Mützenberg and Noémie Zurbriggen. Your attention and eagerness to observe and to confer has been deeply appreciated.

THE FIRST YEAR STUDENTS
Studio Abenia: **Lou Maria Aznavourian, Eric Laurent Butty, Luke Benjamin Jacques Champaud, Clément, Camille Fauvel and Mattia Pretolani of the y1 team for their resolute coordination of the year, which proved to be no mean feat as it involved the intricate planning to conform to pandemic regulations of two fabrication workshops between Lausanne and Geneva, and four construction sites spread across a number of communes connected by the Lac Léman and Rhône river. It has been our most ambitious endeavour yet.**

Studio Bondu: **Sarah Marie Clémence Carroz, Joséphine Henriette Geneviève Marie Desalbres, Juan Garcia-Bellido Ruiz, Aris Amon Karara, Océane Leeloo Kundert, Yaaure Marie Donine Landon, Ambre Nicole Maryvonne Lassus, Fabien Leman Gaston Mars, Valérie Anne Maillard, Gregory Marco Louis Martini, Zineb Mustapha, Milena Kristin Sommer and Nathan Wanner**

Studio Clément: **Joshua Adu Darko, Louis Reto Marie Baldy-Moulinier, Julie Bron, Anna Compagnon, Franck Ducotterd, Julie Audrey Favre, Noémie Lydie Goehry, Noémie Maude Angelina Guillouzic, Youssra Hajaobi, Moritz Lukas Käser, Johan Lemmens, Edouard Jean Samuel Lemoisson, Esteban Lorenzo, Gustav Patrice Jacques Marie Lucas, Aimeric Gerald Wladimir Maria, Margaux Laetitia Rakoczy, Nora Reis, Joshua Rigby, Jérémy Steyaert, Amandine Maria Pierrette Thierry-Nânasi and Clara Margaux Lisa Vaudaux**

Studio Fauvel: **Myriam Alhadeff, Maïna Cazenave Cloutier, Florine Marguerite Chatelain, Valentine Crettez, Lucia Beatriz Decaff, Mohamed Hamza El Graoui, Jonas Elben, Auriane Faisse, Enzo Pier Luigi Fontanella, Nils Joseph L Gilot, Boris Cédric Haefeli, Melissey Andreyna Jacome Alban, Marie Gwen Gaia Jelk, Noé Claude Yvon Lesoille, Naomi Mikael, Léonard Emile Moerschler, Alceni Potapushin, Grégoire Alain Rivier, Matthieu Joseph Sistek, Adrien François Nicolas, Von Der Weid and Sébastien Wegmüller.**

Studio Labro: **Alexandre Bai, Béatrice Claire Maria Cattaneo, Aude Veia Accueille Choné, Leo Laurent Marie Duyck, Aya Essaoudi, Patrick Claude Grandjean, Charline Hugues, Ayla Eva Sophie Kölbl, Loïc Mundinger, Romain Pellin, Leonie Ramisig, Camille Rossillon and Hiba Zaiaïli.**

Studio Legros: **Zoe Cécile Aymon, Ludovic Noël Blanc, Thomas Brütsch, Delphine Van Nhi Diana Wan, Quentin Dürel, Valentine Lucien Eggen, Solène Sophie Gal, Farah Hammoud, Sofiane Kadi, Linou Marie Kempf, Emmanuel Kouassi Alexandre Lhuktchi, Emeline Christiane Marlye, Ludwig, Julien Nicod, Clément Mathieu Perrin, Chloe Marie Adèle Pomaz, Jade Qiaoyun Raugel and Robin Rieder**

Studio Marechal: **Naila Audrey Antonietti, Benjamin Marc Bibaux, Loïse Eva Boulnois, Firuz Debrom Gebremedhin, Joanna Drury, Selma Priscilla Gaumet, Nathan Jeanfavre, Tereza Kubínová, Elisa Christiane Renaudineau, Victoria Siragusa and Clara Mei Vinet**

Studio Pretolani: **Mathilde Philomène Barth, Pablo Andrés Castellón Arévalo, Alexia Marie Jeanne De Montpellier, Agathe Lou Dacos, Nils Favre, Agnes Laetitia Galantay, Marion Ginsger, Nora Fanny Guigues, Raul Ranjit Singh Hansra Sartorius, Victor Hugo Joseph Kleyr, Hélène Louise Agnès Le Hir, Quentin Yves Leresche, Anna Maereau, Michael Mazotti, Nikola Milanovic, Kawtar Moksisit, Nadège Geneviève Nadia Mouine, Kennett Malaya Saunders-Nazareth, Paul Armon Schaffner, Gabriel Paul Treyer and Timo Philipp Walther**

Studio Treiber: **Maxime Blanc, Laurie Castella, Nieves Clinton, Raphaël Jean Cleusix, Arthur Gogue, Valentin Hasler, Ärta Holi, Vincent Huebin, Miyabi Ito, Salma Kaabachi, Arthur Benjamin Lipthay Linda Aline Tobechi Ozakwe, Yoann Sébastien, Andra Ujupi, Dominic Thomas, Simon Weber and Aara Ana Williams Roffe**

Studio Wegman: **Lola Burion, Simon Mathieu Clerget, Paul Crisinel, Eddy Friedli, Lydia Genecand, Daniel Da-Lei Gu, Elias Kostopulos Breu, Christian Kaczmarek, Alix Diane Magnaguemabe Ongbakéfak, Marie Laura Mocaer and Débora Pereira Correia**

Thank you for your energy and commitment during this year where we have got been able to be together as much as we would have liked.

THE ALICE FAMILY
Emmanuelle Agostoni, Romàn Alonso Gomez, Quentin Andreotti, Théo Blaquiré, Raffael Buiz, Arthur Blanc, Aurélie Dupuis, Patricia Goatti, Marianna Haradatené, Lucia Jalon Oyarzun, Antonia Mack, Mady Makhoul, Estefania Mompean Botias, Dario Negueruela, Lucian Ohlmann and Robin Valdez, with particular mention to Raffael Buiz, Camille Claessens-Valet, Sébastien Grosset, Julien Lafontaine, Malcolm Omifade, Manuel Potterat, Aurélie Puffer and Jaime Ruiz who continue to aid and support us by arming us with tools and constructs with which to see and explore the world.

THE ALICE Y1 STUDIO DIRECTORS
Tiphaine Abenia, Maxime Bondu, Augustin Clément, Camille Fauvel, Clarisse Labro, Romain Legros, Victor Marechal, Noemi Niederhauser, Mattia Pretolani, Miriam Treiber and Uri Wegman. Put quite simply, without you and your tenacity, none of this would have been possible.

GRAPHIC DESIGN AND EDITING
Roman Kurrle & Manuel Patterat together with Agathe Ducos, Agnes Galantay, Amélie Lambert, Anna Compagnon, Ayla Kölbl, Benjamin Robson, Clara Vandier, Débora Pereira, Eric Butty, Florian Chatelain, Gustav Lucas, Hiba Zaiaïli, Julie Bron, Jamie Thevoz, Leo Duyck, Loïc Mundinger, Marion Ginsger, Milena Sommer, Paul Crisinel, Raul Hansra Sartorius, Sarah Carroz and Selma Gaumet.

PRINT
Atar Roto Presse SA

PAPER
Recystar Nature

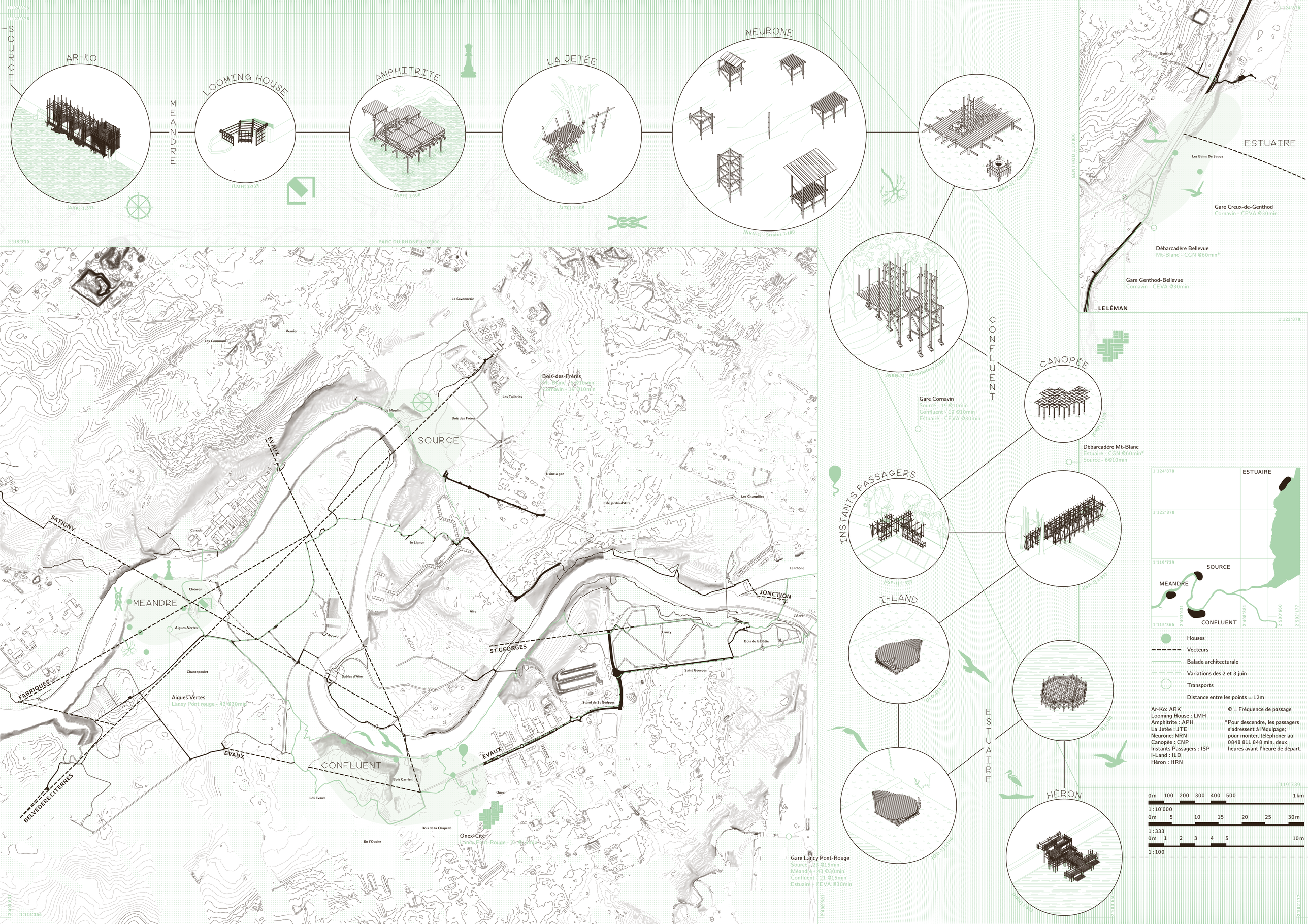
TYPEFACES
CMU Bright, Prototype (Beta)

EPFL/ENAC/IA/ALICE
(Atelier de la conception de l'espace)
BP4121 (Bâtiment BP)
Station 16
CH-1015 Lausanne
Switzerland
www.epfl.ch/labs/alice

© Copyright 2021 for the contents: authors and designer. All rights reserved. No original part of this publication may be reproduced, stored in retrieval system or transmitted in any form or by any means: electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without the prior written consent of the publisher.

LA BALADE
«CONTRE-COURANT»
INITIATION AU VOYAGE A TRAVERS UNE SERIE DE PROJETS D'ESPACE SEMES SUR LE TERRITOIRE DE GENEVE.

CES PROJETS «IN SITU» ONT ETE CONÇUS ET ETUDIANT·E·X·S DE PREMIERE ANNEE EN ARCHITECTURE CONSTRUITS PAR 158 A L'ECOLE POLYTECHNIQUE FEDERALE DE LAUSANNE (EPFL), AU SEIN DU LABORATOIRE ALICE (ATELIER DE LA CONCEPTION DE L'ESPACE) DE LA FACULTE DE L'ENVIRONNEMENT NATUREL, ARCHITECTURAL ET CONSTRUIT (ENAC).


SOURCE
AR-KO
[ARK] 1:333
MEANDRE
LOOMING HOUSE
[LMH] 1:333
AMPHITRITE
[APH] 1:100
LA JETÉE
[JTE] 1:100
NEURONE
[NRN-1] - Strain 1:100
[NRN-2] - Cantilever 1:100
[NRN-3] - Absorbator 1:100
CONFLUENT
CANOPÉE
[CNP] 1:333
INSTANTS PASSAGERS
[ISP-1] 1:333
[ISP-2] 1:333
I-LAND
[ILD-1] 1:100
[ILD-2] 1:100
[ILD-3] 1:100
[ILD-4] 1:100
ESTUAIRE
HÉRON
[HRN-1] 1:100
[HRN-2] 1:100
1'124'878
1'122'878
1'119'739
1'115'366
2'493'631
2'498'881
2'500'660
2'502'177
GENTHOD 1:10'000
Genthod
Les Bains De Saugy
ESTUAIRE
Gare Creux-de-Genthod
Cornavin - CEVA @30min
Débarcadère Bellevue
Mt-Blanc - CGN @60min*
Gare Genthod-Bellevue
Cornavin - CEVA @30min
LE LÉMAN
Gare Cornavin
Source - 19 @10min
Confluent - 19 @10min
Estuaire - CEVA @30min
Débarcadère Mt-Blanc
Estuaire - CGN @60min*
Source - 6@10min
PARC DU RHONE 1:10'000
La Savonnerie
Vernier
Les Communes
Bois-des-Frères
Mt-Blanc - CGN @10min
Cornavin - 19 @10min
Les Tuileries
Le Moulin
Bois des Frères
SOURCE
EVAUX
SATIGNY
Usine à gaz
Cité jardin d'Aire
Les Charpilles
Canada
le Lignon
Le Rhône
Chèvres
MEANDRE
JONCTION
Aire
L'Arve
Aigues-Vertes
Lancy
Bois de la Batie
ST GEORGES
Chantepoulet
Saint Georges
Sables d'Aire
FABRIQUES
Aigues Vertes
Lancy Pont rouge - 43 @30min
Stand de St Georges
EVAUX
EVAUX
CONFLUENT
Bois Carrien
Onex
Les Evaux
BELVEDERE CITERNES
Bois de la Chapelle
En l'Ouche
Onex-Cité
Lancy-Pont-Rouge - 21 @15min
Gare Lancy Pont-Rouge
Source - 23 @15min
Méandre - 43 @30min
Confluent - 21 @15min
Estuaire - CEVA @30min
ESTUAIRE
SOURCE
MÉANDRE
CONFLUENT
Houses
Vecteurs
Balade architecturale
Variations des 2 et 3 juin
Transports
Distance entre les points = 12m
Ar-Ko: ARK
Looming House : LMH
Amphitrite : APH
La Jetée : JTE
Neurone: NRN
Canopée : CNP
Instants Passagers : ISP
I-Land : ILD
Héron : HRN
@ = Fréquence de passage
*Pour descendre, les passagers s'adressent à l'équipage; pour monter, téléphoner au 0848 811 848 min. deux heures avant l'heure de départ.
0m 100 200 300 400 500 1km
1:10'000
0m 5 10 15 20 25 30m
1:333
0m 1 2 3 4 5 10m
1:100